

AKTUELL



MÉDIAS

Le loup est dans la tanière

Luc Caregari

La reprise de Saint-Paul Luxembourg par Mediahuis n'aurait rien de bon, et certaines voix critiques l'avaient d'ailleurs déjà fait entendre. Car faire du journalisme un business profitable est la pire des choses qui puisse arriver au métier.

Attendre chaque jour le passage de la poste. Se sentir coupable et soulagé quand la sonnette ne se déclenche pas, qu'il n'y a pas de courrier recommandé pour vous qui met fin à votre carrière, en pleine crise économique et en pleine crise des médias. Et puis retour à la case zéro : si la lettre fatidique n'arrive pas aujourd'hui, elle pourrait bien se frayer un chemin demain ou le jour d'après. Tel est le lot quotidien de nos collègues de la rédaction du Wort. Si certains le prennent avec un rire jaune - en mentionnant sur les réseaux sociaux que leur dernier article parlait justement d'une station d'épuration -, d'autres confient leurs pensées à leurs blogs. Et même pour celles et ceux qui restent, l'avenir n'est pas rose. Des équipes tronquées qui devront livrer la même quantité de contenus, cela n'ira jamais sans une perte de qualité. D'autant plus que toute la correction a été mise à la porte aussi.

Same procedure in Ireland

Que le groupe média historique puisse se retrouver un jour dans le collimateur d'une multinationale était impensable il y a encore quelques années. Et pourtant, l'archevêché a vendu ses parts à Mediahuis, géant belge né en 2013 de la fusion entre les groupes Concentra et Corelio. Depuis, Mediahuis collectionne les titres de presse comme des timbres. Son tableau de chasse comprend surtout des journaux de grande envergure, de préférence conservateurs, comme « De Telegraaf » aux Pays-Bas ou encore l'« Irish Independent » en Irlande. Pas étonnant que le Wort soit entré dans la ligne de mire de Mediahuis, qui chapeaute d'ailleurs aussi la pre-

mière chaîne de télévision flamande, des sites internet, des radios et des gratuits.

Si le nouveau management a joué l'apaisement au début, les anciens propriétaires auraient pourtant dû se méfier, car l'arrivée de Mediahuis, pandémie ou non, a souvent été synonyme de licenciements. Un coup d'œil en Irlande aurait suffi : quelques mois après la reprise d'Independent News & Media (INM - groupe dont l'« Irish Independent » est le plus gros titre) suivait la fermeture d'une imprimerie avec 80 postes perdus. Les rédactions du groupe ont aussi perdu une partie de leur personnel. La raison avancée par Mediahuis sonne étrangement connue : « rendre plus efficace l'imprimé pour faire de la place à l'accélération digitale nécessaire ». Certes, le retard d'INM sur l'ère digitale était notoire, selon plusieurs articles du journal concurrent, l'« Irish Times ». Pourtant, le procédé reste le même : entrer dans le capital, changer le conseil d'administration, dégrader la direction locale et régner d'une main de fer sur le personnel.

La vague de licenciements au Luxembourg en a déclenché une autre, celle de l'indignation. Des emplois qui, au bon vieux temps, semblaient encore solides sont devenus précaires - les journalistes restant-e-s sont donc aussi prié-e-s de ne pas trop se solidariser avec leurs ex-collègues, s'ils et elles ne veulent pas être les prochain-e-s sur la liste. Bref, c'est la logique néolibérale pure et dure qui règne à Gasperich de nos jours.

Le pire est que cette logique est soutenue par la réforme de l'aide à la presse du gouvernement. Dans la logique libérale, il semble tout à fait impensable que des médias ne puissent pas être faits pour amasser un maximum de fric. Alors que des contre-exemples existent, même à grande échelle. Début septembre, le quotidien français « Libération », qui a connu des années houleuses sous différents propriétaires comme Édouard de Rothschild ou Patrick Drahi, vient de passer sous la houlette d'une fondation... sans but lucratif.

SHORT NEWS

„Am Gruef“: Halber Sieg für ProVelo

(rg) - Am 20. Oktober hatte ProVelo.lu (Ex-LVI) mit einer spontanen Aktion gefordert, die seit dem Sommer provisorisch für den motorisierten Verkehr gesperrte Rue du Fossé in der Altstadt definitiv als Fußgänger- und Fahrradzone auszuweisen. Außerdem sollte der gesamte „Gruef“ für Radfahrer*innen in beide Richtungen befahrbar werden. Bislang müssen diese wegen eines als Einbahn gekennzeichneten Teils einen Umweg vorbei am von fotografierenden Touristen umlagerten Palais in Kauf nehmen. Jetzt hat der Schöffenrat entschieden, die „zone de rencontre“, die es bisher nur vor der Kathedrale gab, auf den Gruef auszuweiten. Das bedeutet, dass es den Autos also dennoch gestattet wäre, das Areal zu befahren, wenn auch nur mit 20 km/h. Allerdings hat die Gemeinde gleichzeitig die betroffenen Straßen für den Verkehr gesperrt, was nur Anrainer*innen und „Leuten, die einen guten Grund haben“ (dixit Verkehrsschöffe Patrick Goldschmidt), wie zum Beispiel Lieferant*innen, erlaubt mit dem Auto dort zu fahren. Eine sicherlich schwer zu kontrollierende Ansage, zumal die komplizierte Beschilderung nicht eindeutig auf die Schließung hinweist. Wegen der verbleibenden Autos wird deshalb auch die teilweise Sperrung für Räder (noch) nicht aufgehoben. Um ein sicheres Radfahren gegen den motorisierten Verkehr erlauben zu können, müsste erstmal umgebaut werden. Das will der Schöffenrat der corona- und baustellengeplagten Geschäftswelt derzeit nicht zumuten.

Forum 411: Gefängnis

(tj) - „Was ist uns Journalismus wert?“ - diese Frage wird in der aktuellen Forum-Ausgabe gleich zweimal gestellt. Einmal in einem wütenden Kommentar von Pierre Lorang, der sich an den rezenten Entlassungen bei St. Paul abarbeitend argumentiert, weshalb Journalismus als systemrelevanter Beruf eingestuft werden sollte. Ein weiteres Mal von Ines Kuschat, die in ihrem Text die Schwachstellen des vorliegenden Entwurfs zur Pressehilfe aufzeichnet. Eine davon ist das ungeklärte Statut von Bürgermedien, woran denn auch gleich der darauffolgende Text von Graffiti-Mitarbeiterin Romy Ruppert anschließt. Entgegen des Anscheins sind aber nicht Medien das Thema des aktuellen Forum: Im Dossier dreht sich alles ums Gefängnis. Mittels Texten von der asbl „Eran, eraus ... an elo?“, Kriminolog*innen, Anwält*innen und Gefängnispsycholog*innen sowie einem Interview mit einer Betroffenen wird das luxemburger Strafvollzugssystem aus unterschiedlichen Perspektiven beleuchtet. Im Fokus stehen dabei neben Vorteilen und Schwachstellen auch alternative Modelle und Auffälligkeiten im Vergleich mit dem Ausland.

online

George, Drogen und Despoten

Neben der Printausgabe publizieren wir regelmäßig neue Artikel auf woxx.lu, hier einige Highlights dieser Woche:

En plus de notre édition hebdomadaire sur papier, nous publions chaque jour des articles sur woxx.lu. Par exemple :

Abgewählt und doch gewonnen Im Jahr 2000 erhielt George W. Bush viel weniger Stimmen als Al Gore. Durch das US-Wahlsystem und umstrittene Gerichtsprozeduren wurde er trotzdem Präsident. woxx.eu/bush2000

Bettel se poutinise-t-il ? La crise de la pandémie engendre une crise de la démocratie. Ce qui est vrai pour toutes les puissances européennes l'est aussi pour le grand-duché. Mais là où d'autres leaders tentent de (re)gagner la confiance de la population, le gouvernement Bettel risque de s'étouffer par sa propre arrogance. woxx.eu/xavpoutin

Welche Drogen werden in Luxemburg beim Feiern genommen? Auch 2019 hat Pipapo eine groß angelegte Umfrage unter den Feiernden in Luxemburg veranstaltet. Wenig überraschend sind Alkohol, Cannabis und Tabak weiterhin die meist genutzten Drogen im Land. woxx.eu/alledrogen

Gendergerechtigkeit in der EU: Schleppendes Tempo Schreitet der Kampf so langsam voran wie bisher, wird es über ein halbes Jahrhundert dauern bis das Ziel erreicht ist. Luxemburg liegt im EU-Vergleich auf dem zehnten Platz. woxx.eu/gendereu